

Initiation à la traduction

5 Février 2026

Dr. HABRI Fatima Zohra Département de
Traduction- Faculté des langues étrangères-
Université de Tlemcen

Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale :
<http://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/fr/>

Table des matières

Objectifs	3
I - Aperçu historique sur la traduction	4
1. Définition générale de la traduction :.....	4
1.1. Aperçu historique sur la traduction :	5
2. Introduction à la traductologie : les procédures de la traduction de Vinay et Darbelnet	6
3. Les Méthodes de la traduction	9
II - Les Théories de la traduction	11
1. La Théorie Interprétative de la Traduction (TIT) – «Théorie du Sens ».....	11
1.1. 1. Contexte historique et émergence de la théorie.....	11
1.2. 2. Les principes fondamentaux de la théorie.....	11
2. Exercice : Exercice 1 – Traduction interprétative (Français → Anglais).....	13



Objectifs

1. Permettre à l'étudiant d'acquérir les bases fondamentales de la traduction.
2. Initier l'étudiant débutant à la compréhension correcte du texte.
3. Amener l'étudiant à reformuler le texte dans une langue correcte et fluide.

I Aperçu historique sur la traduction

1. Définition générale de la traduction :

Az Définition

La traduction est le fait de passer un texte d'une langue à une autre en gardant le même sens, afin que le message soit compris par les lecteurs de la langue cible.

Voici quelques définitions terminologiques par des traductologues célèbres :

Az Définition

1. **"La traduction est le processus qui consiste à remplacer un texte dans une langue (langue source) par un texte équivalent dans une autre langue (langue cible)."**

Vinay, J.-P. & Darbelnet, J. (1958). Stylistique comparée du français et de l'anglais. Didier.

Définition linguistique

Az Définition

· **"La traduction est une opération linguistique qui repose sur la compréhension du message de départ et sa reformulation dans la langue d'arrivée."**

Catford, J.C. (1965). A Linguistic Theory of Translation. Oxford University Press.

Définition fonctionnelle

Az Définition

· **"Translation is a communicative act which aims to transmit meaning from one language to another for a specific purpose and target audience."**

Nord, C. (1997). Translating as a Purposeful Activity: Functionalist Approaches Explained. St. Jerome Publishing.

Définition Culturelle

Az Définition

· **"La traduction est un acte de médiation interculturelle qui permet le transfert de sens entre deux communautés linguistiques et culturelles."**

Bassnett, S. (2002). Translation Studies. Routledge.

Définition contemporaine

Az Définition

· "Translation is not only the transfer of linguistic signs, but also the negotiation of meaning in a cultural and social context."

Venuti, L. (2012). *The Translation Studies Reader*. Routledge.

1.1. Aperçu historique sur la traduction :

L'histoire de la Tour de Babel

1. Origine biblique

· Le récit de la Tour de Babel se trouve dans l'**Ancien Testament**, plus précisément dans le **Livre de la Genèse (Genèse 11:1-9)**.

Selon ce texte, après le Déluge, les hommes parlaient **une seule langue** et formaient une seule communauté. Ils décidèrent de construire une grande ville avec une tour dont le sommet toucherait le ciel, afin de se faire un nom et d'éviter d'être dispersés sur toute la Terre. Mais Dieu, voyant leur orgueil et leur volonté de défier les limites humaines, **confondit leur langue** : les hommes ne se comprenaient plus. Incapables de communiquer, ils cessèrent la construction et furent dispersés sur toute la surface de la Terre. Le lieu prit le nom de **Babel**, ce qui signifie "confusion" en hébreu.



a) Résonances modernes

- En traduction et en linguistique, la Tour de Babel illustre la **multiplicité des langues** et la nécessité de la médiation linguistique.
- Dans la culture populaire (arts, littérature, cinéma), elle symbolise souvent des projets humains grandioses mais voués à l'échec par manque d'unité.
- L'expression "**un projet babélien**" est utilisée pour désigner une entreprise trop ambitieuse et irréalisable.

L'histoire de la Tour de Babel est à la fois un **mythe fondateur** sur l'origine de la diversité linguistique, une **leçon spirituelle** sur l'orgueil humain, et un **symbole universel** toujours utilisé dans les réflexions sur les langues, la communication et la culture.

2. Introduction à la traductologie : les procédures de la traduction de Vinay et Darbelnet

À moins que vous ne fassiez partie de ces personnes qui confondent emprunt et prêt, cela ne devrait pas vous poser de problème. L'emprunt consiste à prendre un mot de la langue source (LS) et à le conserver dans la langue cible (LC). Il est considéré comme la procédure la plus simple et tend à être utilisé dans deux situations : soit lorsqu'il s'agit d'un nouveau processus technique pour lequel il n'existe pas de terme dans la LC, soit lorsque le traducteur conserve un mot de la LS pour des raisons stylistiques, afin d'ajouter une touche particulière au texte cible (TC).

Ex: Shopping , day off, live, parking, planning, sponsor, fast-food ...

Le Calque

Un calque consiste à transférer littéralement une expression du texte source (TS) vers le texte cible (TC). Les calques peuvent soit suivre la syntaxe de la langue cible tout en traduisant chaque mot littéralement, soit ignorer la syntaxe de la langue cible et conserver celle de la langue source, ce qui donne au calque une structure syntaxique maladroite dans le texte cible.

Ex : week-end = fin de semaine

Gratte-ciel= skyscraper

- "**Supermarché**" (anglais : supermarket) : L'anglais "super" est traduit par "super" en français, et "market" par "marché", créant le mot "supermarché".

"**Réaliser**" = (anglais : to realize) : Le mot français "réaliser" a pris le sens de "comprendre" ou "se rendre compte" par calque de l'anglais to realize.

Nous avons deux types du calque :

1 / **Calque morphologique**

Il s'agit de la traduction littérale des éléments qui composent un mot, comme "supermarché".

2/ **Calque sémantique**

Un mot qui existe déjà dans la langue cible prend un nouveau sens par calque de la langue source, comme le mot français "réaliser".

La Traduction littérale

La troisième méthode de traduction ne doit être utilisée que dans certaines circonstances, selon Vinay et Darbelnet. L'idée de traduire mot à mot sans en altérer le sens est considérée comme une utilisation acceptable de la traduction littérale par les deux chercheurs. En termes simples, la traduction littérale élargit la portée d'un calque, mais d'une manière beaucoup plus acceptable.

La Transposition

Vinay et Darbelnet ont défini la transposition comme le changement de classe grammaticale sans modification du sens. Cela fait référence au fait que les traducteurs changent (souvent sans y penser) le type de mot, par exemple en transformant un nom en verbe. Vinay et Darbelnet considéraient la transposition comme obligatoire ou facultative, et faisaient référence au texte source comme expression de base et au texte cible comme expression transposée.

- Verbe/ Nom : Il **a échoué** à l'examen = His **failure** in the exam.
- Nom/ Verbe : Après **son arrivée**, il a téléphoné à sa mère. = After **he arrived**, he called his mother.
- Adjectif/ Adverbe : Il parle **lent** = He speaks **slowly**.

La Modulation

La cinquième procédure de Vinay et Darbelnet est la modulation. La modulation consiste à traduire le texte cible d'un point de vue différent de celui du texte source. Vinay et Darbelnet considèrent cette procédure comme nécessaire lorsque les résultats des procédures précédentes produiraient une traduction qui sonne mal, même si elle est correcte sur le plan grammatical, syntaxique et lexical. La modulation est un moyen pour le traducteur de trouver un certain degré de naturel dans son Texte cible sans sacrifier le sens ou la précision du Texte source.

Vinay et Darbelnet donnent un excellent exemple qui montre que la construction à double négation utilisée en anglais est peu courante en français et que la modulation permettrait de la rendre en français par une simple affirmation utilisant un modificateur positif.

- En changeant le négatif par l'affirmatif : Ex : Il **n'est pas stupide**= He is **clever**.
- En changeant le tout par le partiel : He didn't go outside= Il n'a pas mis **le nez** dehors.
- Remplacer le concret par l'abstrait : Il **a la tête sur les épaules**= He is **sensible**.

L'équivalence

La notion d'équivalence peut être à la fois simple et complexe en traduction. Vinay et Darbelnet expliquent l'équivalence comme quelque chose de presque intrinsèquement culturel, en prenant l'exemple d'une personne qui exprime sa douleur. **En anglais**, on utilise le terme « **ouch !** », tandis qu'en **français**, une traduction littérale de ce son ne serait d'aucune utilité pour le lecteur. Au lieu de cela, l'équivalent de « ouch ! » en français est « **aïe !** ». Ces deux mots indiquent immédiatement au lecteur qu'il y a un certain niveau de douleur.

L'équivalence concerne également les expressions idiomatiques, dans lesquelles tous les éléments lexicaux et grammaticaux sont présents, mais dont la traduction littérale laisserait le lecteur perplexe.

· 1er cas de figure (malheureusement rare) : l'équivalent est identique

- Prendre le taureau par les cornes = To take the bull by the horns
- Premier arrivé, premier servi = First come, first served.
- L'argent ne fait pas le bonheur = Money can't buy happiness.

2ème cas: il existe un équivalent propre à la langue d'arrivée, mais il est très différent, donc il faut éviter le piège du calque. On parle parfois ici de

« **modulation métaphorique** ».

- Il a été pris la main dans le sac = He was caught red-handed.
- Ça m'a coûté les yeux de la tête = It cost me an arm and a leg.
- Quand les poules auront des dents = When pigs fly.

L'adaptation

La procédure de traduction la plus complexe de Vinay et Darbelnet est la dernière, l'adaptation. L'adaptation s'apparente à l'équivalence dans la mesure où le traducteur cherche à rendre la langue source dans la langue cible tout en veillant à ce qu'elle soit aussi pertinente et significative que l'original. Imaginez que le texte source mentionne quelque chose qui soit tellement typiquement

anglais que le traduire en français n'aurait absolument aucun sens, ou vice-versa. À ce stade, le traducteur doit recourir à l'adaptation. Un excellent exemple en est le terme « banlieue », qui peut être un peu à double tranchant lorsqu'il est traduit en anglais. Si les banlieues des villes françaises peuvent être riches ou pauvres, le terme est de plus en plus utilisé pour décrire les quartiers délabrés des villes où se trouvent des logements sociaux, ce qui n'est pas l'idée qui vient à l'esprit des Anglais lorsqu'ils entendent le terme « suburbs » (banlieues).

En **Français**,

· le mot *banlieue* désigne **toutes les zones autour d'une grande ville**, mais, **dans le langage courant**, il évoque souvent les **zones défavorisées**, les **cités**, les **quartiers à problèmes** (par exemple : la banlieue parisienne = quartiers pauvres, grands ensembles).

En **anglais (notamment britannique ou américain)**,

· le mot *suburb* signifie simplement **un quartier résidentiel à l'extérieur du centre-ville**, et il évoque plutôt une **zone tranquille et aisée**, avec des maisons et des jardins (comme dans les films américains).

Donc si tu traduis « banlieue » par « suburb », le lecteur anglophone va **imaginer un quartier riche et calme**, alors que le sens français peut être **tout le contraire**. C'est pour ça que le texte dit que ce mot est « **à double tranchant** » : il semble facile à traduire, mais il peut **induire en erreur culturellement**.

Banlieue = the outskirts

La stylistique comparée^{La stylistique comparée}

(cf. Traductologie.mp4)

3. Les Méthodes de la traduction



Peter Newmark a divisé les méthodes de traduction en deux grands groupes. Le premier groupe met l'accent sur le texte source (TS), tandis que le second met l'accent sur le texte cible (TC). Le premier groupe comprend la traduction mot à mot, la traduction littérale, la traduction fidèle et la traduction sémantique. Le second groupe comprend l'adaptation, la traduction libre, la traduction idiomatique et la traduction communicative. Newmark présente ensuite les méthodes de traduction sous la forme du diagramme ci-dessous :

Traduction mot à mot

Traduction littérale

Traduction fidèle

Traduction sémantique

Adaptation

Traduction libre

Traduction idiomatique

Traduction communicative

Dans le diagramme ci-dessus, entre la traduction idiomatique et la traduction fidèle, se trouvent la traduction sémantique et la traduction communicative. La différence entre ces deux dernières réside dans le fait que la traduction sémantique doit conserver autant que possible le style de la langue source, tandis que la traduction communicative doit le modifier pour obtenir une structure non seulement acceptable dans la langue cible, mais également flexible et élégante.

Voici les concepts de traduction communicative et sémantique expliqués par Newmark :

1) Dans la traduction communicative comme dans la traduction sémantique, à condition que l'effet équivalent soit garanti, la traduction littérale mot à mot n'est pas seulement la meilleure, c'est la seule méthode de traduction valable.

Il n'y a aucune excuse pour des « synonymes » inutiles ou des variations élégantes, sans parler des paraphrases, dans aucun type de traduction.

2) La traduction sémantique et la traduction communicative respectent les équivalents syntaxiques ou les correspondances généralement acceptés pour les deux langues en question.

3) La traduction communicative et sémantique peuvent très bien coïncider, en particulier lorsque le texte véhicule un message général plutôt que culturellement (temporellement et spatialement) lié et lorsque le fond est aussi important que la forme.

4) Il n'existe pas une seule méthode communicative ou sémantique pour traduire un texte ; il s'agit en fait de méthodes qui se recoupent largement. Une traduction peut être plus ou moins sémantique, plus ou moins communicative ; même une section ou une phrase particulière peut être traitée de manière plus communicative ou moins sémantique.

5) La grande majorité des textes nécessitent une traduction communicative plutôt que sémantique. La plupart des écrits non littéraires, le journalisme, les articles et les livres informatifs, les manuels scolaires, les rapports, les écrits scientifiques et technologiques, la correspondance non personnelle, la propagande, la publicité, les avis publics, les écrits standardisés, la fiction populaire – les textes courants qui doivent être traduits aujourd'hui mais qui n'étaient pas traduits et, dans la plupart des cas, n'existaient pas il y a cent ans – constituent des exemples typiques de textes adaptés à la traduction communicative. En revanche, l'expression originale (lorsque le langage spécifique de l'orateur ou de l'écrivain est technique ou littéraire) doit être traduite de manière sémantique. Une traduction communicative peut très bien constituer une introduction utile, une version simplifiée, à la traduction sémantique de ces textes.

6) Il n'y a aucune raison pour qu'une traduction essentiellement sémantique ne soit pas également fortement communicative.

7) Le sens est complexe, à plusieurs niveaux, un « réseau de relations » aussi tortueux que les canaux de pensée dans le cerveau. Plus la communication est importante, plus la généralisation est grande ; plus la simplification est importante, moins le sens est présent.

Le concept de traduction communicative a été proposé par Peter Newmark. Il a admis qu'il s'agissait de la contribution la plus importante dans les théories de la traduction. Elle est susceptible d'être plus fluide, plus simple, plus claire, plus directe, plus conventionnelle, conforme à un registre particulier de la langue, tendant à sous-traduire, c'est-à-dire à utiliser des termes plus génériques, à conserver tous les termes dans les passages difficiles. La traduction est la communication du sens d'un texte en langue source au moyen d'un texte équivalent en langue cible. Newmark a déclaré que la fonction fondamentale de la traduction est de transmettre ou d'exprimer une opinion ou une idée à d'autres personnes. La traduction communicative tente de produire sur ses lecteurs un effet aussi proche que possible de celui obtenu sur les lecteurs de l'original.

II Les Théories de la traduction

1. Introduction

Les théories de la traduction regroupent des approches qui cherchent à expliquer comment et pourquoi on traduit. Elles analysent le rapport entre le texte source et le texte cible, le rôle du traducteur et les objectifs de la traduction.

Ces théories servent à mieux comprendre la pratique traductive et à guider les choix du traducteur selon le contexte.

2. La Théorie Interprétative de la Traduction (TIT) – «Théorie du Sens »

Introduction

La théorie interprétative de la traduction (TIT), également appelée Théorie du sens ou École de Paris, constitue l'un des courants les plus influents dans le domaine de la traductologie contemporaine. Développée dans les années 1970 par Danica Seleskovitch et Marianne Lederer, cette théorie met l'accent sur la transmission du sens plutôt que sur le transfert des mots. Elle conçoit la traduction comme un processus cognitif fondé sur la compréhension, la déverbalisation et la reformulation.

2.1. 1. Contexte historique et émergence de la théorie

• Critique des approches linguistiques classiques

Avant la TIT, la traduction reposait principalement sur des modèles linguistiques structuraux, centrés sur les correspondances lexicales et la syntaxe. Ces approches ne rendaient pas compte des mécanismes cognitifs réels de l'interprétation.

a) • Naissance de l'École de Paris

À l'ESIT, Seleskovitch observe que les interprètes ne traduisent pas les mots, mais les idées. Ce constat fonde la TIT, qui met la compréhension globale au centre de l'acte traductif.

2.2. 2. Les principes fondamentaux de la théorie

• Compréhension

La compréhension implique l'analyse du contexte, les connaissances encyclopédiques du traducteur, l'intention de l'auteur et les implicites culturels.

• Déverbalisation

La déverbalisation désigne le détachement du sens de la forme linguistique originale. Le traducteur retient l'idée, non la phrase.

• Reformulation

Le traducteur reformule le sens compris dans la langue cible selon ses ressources linguistiques et culturelles, afin de produire un texte naturel et cohérent.

a) 3. Le rôle de la connaissance encyclopédique

La TIT insiste sur l'importance des connaissances extralinguistiques pour saisir les implicites, les références culturelles et les sous-entendus.

i) 4. Sens linguistique vs sens cognitif

La théorie distingue le sens linguistique (lié aux mots) du sens cognitif (lié au vécu, au contexte et à l'intention). Le traducteur doit restituer le sens cognitif.

1 5. Applications de la TIT

 Remarque

· La Traduction orale

La TIT est particulièrement adaptée à l'interprétariat, où la rapidité d'analyse impose la Déverbalisation.

· Traduction écrite

Même en traduction écrite, la TIT prévient le mot à mot et encourage la reformulation fidèle au sens.

1 Exemples

- "He broke the ice with a joke" → "Il a détendu l'atmosphère avec une blague."
- "Time is money" → "Le temps est précieux."

1 6. Apports majeurs

La TIT modernise l'enseignement de la traduction, valorise la cognition et propose une vision communicationnelle de l'acte traductif.

1 7. Critiques

Certaines critiques soulignent son manque de méthodologie empirique, son orientation interprétative et sa faible prise en compte des enjeux socio-discursifs.

1 Conclusion

La théorie interprétative constitue un pilier de la traductologie moderne. En privilégiant la compréhension du sens et la reformulation, elle offre un cadre pertinent pour analyser et enseigner la traduction, notamment dans les situations communicatives complexes.

1 Exemples pratiques (Français → Anglais)

 Exemple

Exemple 1

Phrase : « Il a posé un lapin à son ami. »

Traduction : "He stood his friend up."

Exemple 2

Phrase : « C'est la goutte d'eau qui a fait déborder le vase. »

Traduction : "That was the last straw."

Exemple 3 :

Phrase : « Nous devons rester solidaires face à ces défis. »

Traduction : "We must stand together in the face of these challenges."

3. Exercice : Exercice 1 – Traduction interprétative (Français → Anglais)

Traduisez les phrases suivantes en appliquant la déverbalisation et la reformulation. Évitez toute traduction littérale.

1. « Il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué. »
2. « Elle a pris la mouche pour un rien. »
3. « Ce projet lui tient à cœur. »
4. « Ils ont fait d'une pierre deux coups. »
5. « Il a mis la charrue avant les bœufs. »

